

DIDIER BOUSSARIE

Si le fleuve sous tes paupières

peinture – dessin

17. 03 – 7. 05. 2022

VERNISSAGE jeudi 17 mars – 17h > 20h30

OUVERTURES DOMINICALES dimanche 27 mars – 14h > 18h – www.marais.guide

ACTUALITE Didier Boussarie participe à *Surpopulation* – 18.02 - 26.03.2022
IMMIX galerie – 116 quai de Jemmapes, 75011 Paris – www.immixgalerie.fr

Si vous attendez Didier Boussarie à un endroit précis, il sera sans doute ailleurs. Libertaire infléchi, mû par une curiosité captivante, il explore et grandit, creuse davantage et surprend encore. Les pratiques et les matières changent, s'échangent et reviennent parfois.

Il y a trente ans la forme était dense, presque naïve. Aujourd'hui, une figuration expressive semble naître de gestes à la patience très variable. Peintre et dessinateur infatigable, Didier Boussarie sait faire surgir des mondes en volume ou se métamorphoser en taxidermiste le temps de jouer avec une trouvaille irrésistible. Pendant plusieurs années, l'artiste entretenait une colonie arachnéenne dans son atelier afin d'expérimenter une haute voltige ; il noircissait à l'encre de Chine les fils de soie noués par ses locataires tisserandes.

Un temps, Didier Boussarie était amoureux d'un ours. Un splendide ours blanc en captivité. Tendre contemplateur et attentionné, il a fait exister un ensemble d'œuvres d'une grâce rare. La puissance des jeux solitaires et la douce folie de l'immense animal dans son bien trop petit bassin cultivaient des sentiments contradictoires chez le regardeur ; enfant heureux et adulte gêné.

Vivre près du fleuve était un rêve qui s'est exaucé : Didier Boussarie possède désormais un atelier dans le Loiret. C'est ainsi que l'esprit de l'eau commence à le visiter. Au début, il lui souffle les paysages de la Loire, de cette eau faussement tranquille et de ce qui s'y amuse sur ses rives. D'abord, le jour bleu, le soir vert, la nuit noire ; dernièrement des heures en des variations de jaune et de rouge. La couleur est comme jamais à l'œuvre et les compositions – comme il va de l'eau – s'épanouissent désormais sur toute la surface... Très vite les plantes - iris et berces – envahissent les berges et l'une d'elles dessine des ombres sur un visage... Un visage de femme parmi les arbres qui longent le fleuve.

Et la nymphe s'installe. Elle se promène, esquisse des pas de danse, se déshabille, se baigne cependant que le paysage change sa couleur. Elle porte des robes à fleurs, et ce motif devient fond et papier peint quand la femme s'expose en culotte à petits pois, jambes nues, seulement couverte d'une veste à la capuche de fourrure. Elle tourne le dos au peintre. Dans un deuxième portrait, elle se dresse face à lui, chaussée de bottes de caoutchouc pour affronter l'humidité du paysage bleu qui est en fait une toile debout à l'atelier. **Une image dans une image. Du paysage réel à la scénographie. Didier Boussarie ouvre une porte sur une nature théâtralisée de sorte que la vision intérieure, le fantasme, puissent se déployer. C'est précisément sur le seuil de cette porte – à l'endroit où se joutent et s'emmêlent plusieurs mondes – que se situe *Si le fleuve sous tes paupières*.**

Une barque domine la composition d'une grande peinture. La palette est chaude et sensuelle : roses, rouges, oranges et bleus évoluent sur un miroir d'eau rythmé de traits noirs. On songe inévitablement aux canoës de Peter Doig mais il ne s'agit pas du même voyage. La barque est vide, sans personne. Elle n'est en fait que le véhicule vers ces destinations hors du temps, où nous transportent le désir, l'érotique et la communion avec la nature.

GALERIE

**M A R I A
L U N D**

48 rue de Turenne
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33
M. +33 (0)6 61 15 99 91

galerie@marialund.com
marialund.com

Didier Boussarie embarque muni de son carnet de dessin. Il y saisit les terres aperçues, des flamants bien roses – touchants et légèrement ridicules – sur leurs jambes interminables et des intimités qui sont encore des portes.

Si ceci sonne comme un conte, c'est très bien. En enchanteur discret mais espiègle, Didier Boussarie sait montrer – une fois encore – sa capacité à rendre perceptible une fascination toujours renouvelée pour les subtilités du monde, pour ce qui y est offert, pour ce qui peut s'y rêver et ainsi s'y vivre.

parcours

Didier Boussarie naît à Villars dans le Périgord en 1958. Le dessin l'occupe dès l'enfance, pratique qui s'intensifie au début de l'adolescence. Il crée des bandes dessinées en exemplaire unique où se racontent les aventures de héros et d'héroïnes à forte poitrine. Ce dernier détail lui permettant de s'exercer à rendre le volume sous différents angles ! Il sculpte également des petites figurines – l'atelier d'ébénisterie de son père était riche de chutes de bois dont les formes l'inspirent souvent. Passer des journées entières en immersion dans la nature qu'il contemple et dessine le prend très tôt et ne l'a plus quitté. L'idée d'entreprendre des études artistiques ne s'installe, elle, que tardivement. C'est en fréquentant un atelier d'arts plastiques qu'il prend la décision de se présenter au concours d'entrée de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Cergy en 1983 – ceci sans avoir eu le temps de se préparer. Il est reçu et en sort diplômé en 1987.

Depuis le début des années 1990, Didier Boussarie expose régulièrement en galerie et en institution. La collaboration de l'artiste avec la Galerie Maria Lund date de 2006.

De nombreuses publications presse ont été consacrées à son travail. La romancière et essayiste Belinda Cannone a écrit sur son œuvre et l'historien d'art Itzhak Goldberg a dédié une conférence à son travail très innovateur avec les toiles d'araignées. Un catalogue rétrospectif a été édité en 2011, suivi d'un deuxième sur l'ensemble des œuvres présentées dans *La nuit elles tissent* (2015).

Si le fleuve sous tes paupières est la cinquième exposition de Didier Boussarie à la Galerie Maria Lund. Elle succède à *Du ciel à tes cheveux* (peinture et dessin, 2008), *Arrière-saison* (peinture, dessin et sculpture, 2011), *La nuit elles tissent* (peinture, dessin, photo et sculpture, 2015) et *Liens* – avec Lyndi Sales (peinture et dessin, 2017).

L'œuvre de Didier Boussarie a également été présentée **dans de nombreuses foires et salons** – *Salon du dessin contemporain* (2007-2008, Paris), *DRAWING NOW* (en solo show, 2012, Paris), *Korea International Art Fair - KIAF* (2009-2011, 2014, Séoul) et *Art on paper* (Bruxelles, 2011).

GALERIE

**M A R I A
L U N D**

48 rue de Turenne
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33
M. +33 (0)6 61 15 99 91

galerie@marialund.com
marialund.com